Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 52 (1916)

Heft: 39

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LIIme ANNÉE

N° 39

LAUSANNE

30 Septembre 1916

L'ÉDUCATEUR

(L'Educateur et l'Ecole réunis.)

SOMMAIRE : *L'Ecole et le progrès social.* — *Chronique scolaire : Vaud. Jura bernois.* — *Bibliographie.* — PARTIE PRATIQUE : *Ecoles primaires du canton de Genève : Examens de 1916.* — *Langue maternelle.* — *Comptabilité.* — *L'enseignement expérimental de l'agriculture à l'école primaire.*

L'ECOLE ET LE PROGRÈS SOCIAL

L'Educateur du 15 avril écoulé (page 232) reproduit le conseil d'un instituteur-sergent français de « donner aux jeunes générations les vertus physiques, indispensables pour la force de l'individu et pour la force du pays » et, « d'une manière plus générale, de développer l'esprit d'initiative ». Je suis sûr que tous les lecteurs de notre journal ont trouvé parfaitement justifié et opportun ce conseil inspiré par l'expérience de la guerre et la conduite d'une section. La guerre demande des hommes forts, robustes, énergiques et doués d'esprit d'initiative.

Et la paix ? Car, songeons-y bien, il ne s'agit pas seulement de former des citoyens-soldats, il faut élever des hommes. Je doute fort que les qualités requises pour la guerre ne soient pas les mêmes qui conviennent à la paix. La lutte pour la vie exige le coup d'œil, la force de caractère, l'esprit d'initiative et de solidarité nécessaires au soldat et au chef ; la vie en société comme la vie sous les armes impose la soumission à une discipline sans laquelle aucun groupement n'est possible.

Cette préparation de l'enfant à la vie a fait le sujet des travaux et des recherches du pédagogue M. John Dewey, qui fait, au milieu de beaucoup d'autres, les mêmes recommandations que l'instituteur français. Mais tandis que celui-ci y est arrivé par l'expérience de la guerre et s'en tient là, M. Dewey est parti de la psychologie ;

il a édifié un système complet d'éducation dont toutes les parties se tiennent solidement entre elles et il l'a appliqué avec succès dans une école jointe à l'Université de Chicago où il professait alors.

Sans vouloir présenter une étude d'ensemble de la pédagogie de M. John Dewey — ce qui nous prendrait trop de temps — nous voudrions montrer en quelques traits quel est pour le sympathique et clairvoyant pédagogue américain le rapport entre l'école et le progrès social [1].

L'école est un fait social ; elle prépare à la vie ; par son organisation, par ses méthodes, par ses programmes, elle doit donc correspondre à l'état social pour lequel elle est faite. Or les conditions de la vie sociale se sont singulièrement transformées depuis un siècle par l'évolution et le progrès de la puissance industrielle. Autrefois l'on travaillait à domicile et le foyer était l'image de la société en petit ; la vie de famille éduquait pratiquement l'enfant pour la vie sociale ; l'école n'avait ainsi qu'à fournir le petit bagage scientifique nécessaire à l'écolier pour qu'il puisse plus tard occuper une place indépendante dans la société. Aujourd'hui l'homme travaille au bureau, à l'atelier, à la fabrique ; grâce au développement des machines le travail de l'ouvrier se réduit parfois à la simple surveillance ; la femme bien souvent travaille aussi hors de chez elle ; le foyer n'est plus pour l'enfant un milieu où il peut apprendre la vie sociale ; les conditions d'existence sont trop différentes de ce qu'elles étaient pour que la famille, même où elle a gardé la forme d'une communauté d'occupations et d'intérêts, suffise à l'éducation pour la vie. Il faut que l'école s'en mêle. Le peut-elle actuellement ? Tout système d'éducation doit être jugé par son application à la vie sociale. Or l'école d'aujourd'hui considère trop l'élève comme un réservoir qu'il faut remplir et pas assez comme « un foyer qu'il faut échauffer ». Autrement dit l'école n'est pas assez pratique. La salle de classe est tout à fait impropre à la formation de l'esprit social ; « aider un camarade est devenu un crime scolaire », parce qu'on se préoccupe trop d'instruire, pas assez de développer l'enfant, ou mieux de le laisser se développer.

[1] « The School and social Progress », p. 3 à 28 de *The School and Society*, Chicago 1900. Ce chapitre est traduit dans *l'Education* de juin 1909.

Rien ne vaut pour cela les travaux manuels. Leur introduction dans les écoles est déjà un progrès, mais quel but et quelle place leur assigne-t-on ? Branche secondaire, chargée de donner à l'enfant une certaine habileté manuelle et parfois de le diriger dans le choix d'une vocation; c'est déjà quelque chose, mais c'est bien insuffisant. Il faut que le travail manuel devienne le principe même de tout travail scolaire ; que cette branche devienne éducative ; que l'on considère les travaux manuels sur le bois ou sur le fer, le tissage, la couture, la cuisine, comme des *méthodes de vie et d'instruction* (methods of living and learning), non comme des études distinctes. « Arbeitsprinzip », allez-vous vous écrier ! Parfaitement; mais, tandis que l'organisateur des « Arbeitsschulen », M. Kerschensteiner, attribue à ses écoles une portée plutôt utilitaire, M. Dewey s'élève au-dessus de toute considération de ce genre et se place uniquement au point de vue social.

Bien que même des maîtres ne s'en aperçoivent pas, l'introduction dans les écoles des travaux manuels, la culture de pépinières, la peinture d'après nature et décorative [1], l'institution d'écoles froebeliennes, les efforts tendant à développer la culture physique, ne sont pas de simples modifications ou réformes de détail indépendantes les unes des autres ; ce sont autant d'indices d'une évolution de l'école qu'il faut poursuivre.

On ne le répétera jamais assez, l'école doit être une communauté, image en petit de la société dans laquelle vit l'homme. Si la discipline passive, nécessitée par nos méthodes d'enseignement, tend à engourdir les qualités individuelles, nous avons tous remarqué combien l'activité de l'enfant les stimule au contraire ; dans les récréations, dans les leçons de travaux manuels et de peinture la classe devient une ruche où l'enfant redevient lui-même. L'école doit devenir une *maison* où l'enfant s'exerce à la vie commune. Nous ne disons ni ne voulons dire que les travaux manuels doivent devenir le seul enseignement. L'enfant doit acquérir une préparation complète à la vie, c'est-à-dire intellectuelle aussi bien que sociale. Il ne s'agit pas de supprimer ou de remplacer les branches

[1] Telle que l'enseigne, par exemple, l'excellent professeur de l'Ecole normale de Lausanne, M. Payer, école de goût, d'habileté, d'initiative au premier chef.

enseignées actuellement, il s'agit de faire pénétrer dans leurs méthodes un esprit nouveau conforme au but visé et aux résultats obtenus par la psychologie.

Prenons un exemple. Voici comment M. Dewey fait jouer aux travaux manuels un rôle social. Présentant aux élèves de la laine et du coton brut, par exemple, on les fait travailler ces matières, comme aux premiers temps de la civilisation; ils inventent à nouveau sous l'empire de la nécessité, les instruments primitifs indispensables. Chaque opération, filage, tissage, etc., donne lieu à des observations, à des comparaisons, à des explications. L'enfant apprend ainsi à apprécier la différence entre le coton et la laine, le pourquoi du développement rapide de l'industrie de la laine et surtout la valeur du travail et de l'entr'aide. Des aperçus appropriés le font assister au progrès de la civilisation et à la complexité croissante des conditions d'existence. Il est donc amené pratiquement à bien comprendre la vie actuelle. Ainsi les travaux manuels sont mis en relation avec les sciences naturelles, la géographie et l'histoire; quoi de plus simple que de poursuivre cette concentration dans la langue maternelle et l'arithmétique?

Actuellement, il s'établit une distinction fâcheuse entre gens cultivés et travailleurs, une séparation entre la théorie et la pratique. Tandis que nous nous représentons l'éducation comme un moyen de cultiver et de développer la personnalité, « la grande majorité de ceux qui viennent à l'école ne la considèrent que comme un instrument exclusivement pratique qui leur permettra de gagner assez pour vivre dans la médiocrité. »

Il faut introduire dans l'école le facteur social. « Chacune de nos écoles, conclut M. Dewey, se transformera en une communauté en miniature comportant les occupations qui reflètent la vie de la société vraie, et profondément imprégnée d'histoire, de science et d'art. Lorsque l'école fera de chaque enfant un digne membre de la communauté ainsi comprise, en le pénétrant de l'esprit de solidarité et en lui donnant les éléments d'une direction consciente de lui-même, nous aurons les meilleures garanties d'une société construite sur des bases plus libérales et qui sera vraiment noble, attrayante et harmonieuse. »

La réalisation de ce programme oblige l'auteur à développer ses idées sur les programmes, sur la discipline, sur l'enseignement de l'histoire, etc.

Une remarque en terminant. M. Dewey se défend de travailler — comme d'aucuns pourraient le croire — pour les écoles privées, les instituts à la campagne, les écoles nouvelles, qui n'éduquent qu'une infime minorité d'hommes; il a en vue l'école populaire, particulièrement dans les villes, l'école publique à laquelle il voudrait infuser une vie nouvelle, plus active dans ses méthodes, plus sociale dans ses tendances, afin de préparer des citoyens dignes de ce nom, conscients et indépendants. G. CHEVALLAZ.

CHRONIQUE SCOLAIRE

VAUD. — **Ecoles normales.** — A la suite des examens complémentaires subis les 21 et 22 septembre, les candidats dont les noms suivent ont obtenu leur brevet :

MM. Badan Marcel, de Sullens, enseignement primaire.
Chautems Marcel, de Champvent, id.
Guidoux André, de Cronay, id.
Peneveyre Fernand, de Lausanne, id.
Mlle Bovay Marie, d'Ursins, brevet de maîtresse d'écoles enfantines et brevet de maîtresse de travaux à l'aiguille.

*** **Enseignement de la morale.** — Il y a quelques semaines, l'*Educateur* faisait paraître en supplément la conférence donnée par M. Gabriel Séailles sur l'enseignement de la morale à l'école.

Nos programmes ignorent cet enseignement. Ne serait-ce pas là une grave lacune? Les leçons d'histoire biblique sont impuissantes à elles seules à former des caractères; elles sont avant tout de l'histoire, et leur profit moral et religieux n'est pas proportionné au temps que nous y consacrons.

Il est vrai que l'éducation morale n'est pas absente de nos classes, mais elle y est donnée sans suite, d'une manière occasionnelle, par là-même insuffisante.

Si nous prenons dans un cours de morale, celui de Payot, par exemple, les différents sujets traités, ainsi ceux qui se rapportent à la volonté, nous trouvons : L'habitude, alliée précieuse ou ennemie dangereuse ; — la persévérance ; — le courage dans la vie ordinaire; — l'initiative trop rare; — la tristesse et la joie; — la paresse et ses formes diverses; — la majesté du travail ; — le travail comme éducateur; — le travail, école de solidarité; — le dilemme : coopération ou misère; le bonheur réalisé par le travail ; — nécessité des joies saines.

L'histoire biblique non plus que les autres disciplines ne nous fourniront l'occasion de traiter tous ces points.

Il faut un temps réservé à la formation du caractère de l'enfant, un effort soutenu pour faire de lui un homme. « Borné à des préceptes décousus, dit M. Séailles, l'enseignement moral n'existe pas. Il y faut un idéal. »

Nous avons aussi l'avis de Foerster à ce sujet. « Il est nécessaire pour les parents mêmes qui sont religieux de ne pas faire reposer toute l'éducation morale de leurs enfants sur le fondement religieux... On ne peut trop insister sur l'importance qu'il y a à compléter la morale religieuse par une morale humaine et sociale. »

Ceux pour qui l'expérience chrétienne donne seule à l'homme sa vie véritable, savent que pour y arriver le chemin est difficile. Il y faut une préparation. Sans doute, cette préparation n'incombe pas à l'école seule, mais celle-ci peut y participer dans une large mesure par l'enseignement de la morale.

La question est importante en ces temps troublés que notre pays traverse et où il a besoin de volontés fortes et de cœurs droits. M. M.

⁂ † **Florian Schaerer.** — Le mardi 5 septembre, la population de Montreux apprenait avec un profond chagrin la mort subite, occasionnée par une crise aiguë d'urémie, du dévoué maître de la deuxième classe de Vernex, Florian Schaerer.

Né en 1863, dans le riant village de Corseaux, où son père était instituteur, F. Schaerer montra de bonne heure de sérieuses aptitudes pédagogiques. A sa sortie de l'Ecole normale, en 1883, il débuta à Rossenges, localité qu'il quitta, en 1887, pour Poliez-le-Grand. En 1890, il fut nommé, ensuite d'examen, à Vernex, où il a enseigné pendant vingt-six ans à l'entière satisfaction des autorités scolaires.

Le 8 septembre, ses funérailles ont donné lieu à une imposante manifestation. Une foule émue et recueillie, dans laquelle on remarquait M. l'Inspecteur Meyer, les membres de la Commission des Ecoles, ceux du Comité central de la Société vaudoise des Secours mutuels, le Corps enseignant du district, le Chœur des Alpes, les enfants des deux premières classes de Vernex, beaucoup d'amis et d'anciens élèves, l'a accompagné au cimetière de Clarens.

Après une belle allocution de M. le pasteur Rossé, M. Villard, président de la Commission scolaire, a retracé la bienfaisante activité de F. Schaerer comme instituteur et éducateur de la jeunesse; M. Henchoz, inspecteur, l'a remercié pour les éminents services qu'il a rendus à la Mutualité; enfin, M. Collet, instituteur à Brent, président de la Conférence de cercle, a dit, dans un émouvant adieu, ce que fut notre regretté collègue comme fils, époux, père et ami; il a rappelé la franchise de son caractère simple et droit, et les trésors de bonté, de sensibilité, d'affection que renfermait son cœur d'or.

Deux chants de circonstance, exécutés l'un par le Chœur mixte du Cercle, l'autre par le Chœur des Alpes, ont rehaussé cette touchante cérémonie dont chacun gardera un impressionnant souvenir.

JURA BERNOIS. — **Dans le Jura-Nord.** — Les synodes d'Ajoie, de

Delémont et des Franches-Montagnes ont eu une réunion commune le 9 septembre à la Caquerelle. L'assemblée était présidée par M. Beucler, instituteur à Boncourt; elle comptait plus de soixante participants.

M. P. Meyer, instituteur à Glovelier, a rendu compte d'une réunion des présidents de section de la Société des instituteurs bernois. MM. les présidents se sont occupés de la revision du plan d'études des écoles allemandes, question qui leur a été présentée par M. Bürki, inspecteur scolaire à Wabern. Un autre sujet d'études a été celui des allocations pour renchérissement de la vie. M. P. Meyer annonce que cette même question figure à l'ordre du jour de la séance commune et sera traitée par M. Graf, secrétaire de la Société des instituteurs bernois.

M. Graf, tout en confirmant les détails donnés par M. Meyer, les complète en indiquant les démarches faites par la Société des instituteurs auprès de deux membres du Conseil d'Etat, préposés à l'instruction publique et aux finances.

L'Etat recherche actuellement les moyens de mettre le corps enseignant primaire au bénéfice d'allocations pour renchérissement de la vie. Il est d'avis toutefois que c'est aux communes qu'incombe en tout premier lieu le devoir de relever les traitements insuffisants. Si les autorités cantonales décident d'accorder des subsides dans ce but, il est à prévoir que le Grand Conseil accordera une somme de cent à cent vingt mille francs dont la répartition sera confiée au Conseil exécutif.

Les instituteurs ayant peu de ressources avec de lourdes charges de famille devront être les premiers pris en considération. Deux enquêtes parallèles serviront à établir la liste des membres du corps enseignant dont la situation financière exige l'intervention de l'Etat.

Celui-ci pourra éventuellement décider que les subventions extraordinaires accordées aux communes obérées soient versées en tout ou en partie au corps enseignant primaire.

Quant aux communes qui ont des ressources suffisantes, il faut que les instituteurs et les institutrices reviennent à la charge auprès des autorités communales, et demandent une amélioration de leur situation financière embarrassée.

Une discussion intéressante suivit le rapport de M. Graf. L'assemblée engage le comité central de la Société des instituteurs bernois à adresser à toutes les commissions scolaires et à tous les conseils communaux la requête générale que cette association a rédigée le 31 juillet 1916.

Les instituteurs et les institutrices devront, de leur côté, s'adresser aux autorités communales et réclamer soit une allocation pour renchérissement de la vie, soit éventuellement une amélioration financière dans l'une ou l'autre des rubriques qui constituent le traitement d'un instituteur bernois : traitement en espèces, bois, logement, jardin, terrain cultivable, écoles de couture, école complémentaire, augmentations pour années de service, etc.

Le moment est propice. Les communes vendent cher le bois de leurs forêts. Les produits du sol, le bétail ont atteint des prix inconnus jusqu'ici. Les ouvriers ont du travail en suffisance. Il importe que le corps enseignant profite de ces conjonctures favorables et tâche de faire porter, où c'est possible, de 700 à 1000 francs le traitement normal de la commune. Un traitement minimum en espèces de 1000 francs est le but qu'il faut atteindre.

Espérons que la campagne sera menée vivement : elle aura toutes les sympathies des amis de l'école.

M. César Piquerez, maître secondaire à Bonfol, nous présenta ensuite un travail remarquable sur la théorie de l'erreur dans Platon et Descartes.

Après le dîner, très bien servi par Mme Garessus, jeunes et vieux s'en allèrent les uns à la Pierre de l'Autel, les autres aux fortifications des Rangiers. En somme, belle et bonne journée pour le corps enseignant du Jura-Nord.

H. Gobat.

BIBLIOGRAPHIE

Annuaire de l'instruction publique. L'Annuaire de l'instruction publique pour le canton de Berne a paru chez l'éditeur E. Stauffer, à la Direction de l'instruction publique, à Berne. Outre la composition des diverses commissions cantonales de l'instruction publique, l'Annuaire indique les noms des professeurs de l'Université, des maîtres et maîtresses de l'enseignement secondaire, des écoles primaires et des écoles professionnelles. H. Gobat.

Demain. Pages et documents (directeur Henri Guilbeaux, éditeur J.-H. Jeheber, 28, rue du Marché, Genève, Suisse).

Sommaire du N° 8 d'août 1916 : Henri Guilbeaux : Le Chant du Rhin. — Paul Birukoff : Le procès des Tolstoïens de Moscou. — Marcel Martinet : Israël, Evangile. — Gérard de Lacaze-Duthiers : De l'esprit critique. — Henri Guilbeaux : Interminoritaires.— Notes, Faits, Documents et Gloses : La vie politique et sociale (Allemagne, Angleterre, France, Italie, Suède, Suisse). — En marge de la presse et des périodiques. — Parmi les livres. — Actes et paroles (Gustave Flaubert et la guerre. M. Mauclair et les ouvriers). — Nos tablettes (A nos lecteurs. Nécrologie).

Heures de liberté, de Lionel Morton. Publiées par Otto Eberhard. 191 pages in-8°, avec 7 illustrations en simili-gravure et une carte de l'Oberland bernois. Relié en toile. Prix fr. 3.50, à partir de 10 exemplaires à fr. 3 net. Editeurs : Art. Institut Orell Fussli, Zurich.

Reçu : Frobenius. *Les Vosges à vol d'oiseau*, édition frobenius, S. A. Bâle Prix 1 fr. 20.

— *Les Sciences économiques et sociales à l'Université de Genève.* 228 pages in-18, avec 7 diagrammes, chez Georg et Cie, Genève et Lyon. Prix 3 francs.

— *Horaire général du Major Davel*, édité par les hoirs d'Adrien Borgeaud, Lausanne.

Horaire rose. — Demain entre en vigueur le service d'hiver des compagnies de transport. Dans l'*Horaire rose* édité par la « Société de la Feuille d'Avis de Lausanne et des Imprimeries Réunies » nos lecteurs pourront se procurer tous les renseignements dont ils pourront avoir besoin ; c'est l'horaire le plus complet. Son prix est de 25 centimes.

PARTIE PRATIQUE

ECOLES PRIMAIRES DU CANTON DE GENÈVE

Examens de juin 1916.

ORTHOGRAPHE.

1re année. — Médor est un beau chien ; son poil est blanc et noir. Il a un large front, le museau allongé et de longues oreilles. Ses pattes sont fines et maigres. Médor est pour ma famille et pour moi un ami docile et fidèle.

2e année. — L'âne est un animal domestique. Il est plus petit et moins beau que le cheval. Sa tête est allongée, ses oreilles sont très longues. Les ânes portent de lourds fardeaux ; ils marchent facilement dans la montagne. Ces animaux aiment beaucoup les chardons. L'âne est tranquille et doux, mais souvent têtu.

3e année. — Vous connaissez le village de Satigny. Il est bâti dans un site riant et pittoresque. On voit de loin ses vieilles maisons, le clocher de son église et les belles fermes qui sont aux alentours. Bien abrité sur une pente douce, au versant sud d'un large coteau, il regarde la plaine accidentée du Rhône et les montagnes de la Savoie. A ses pieds, s'étendent les vergers et les vignes où les paysans vont récolter des pommes, des poires et des raisins.

4e année. — Avant la guerre, chacun voyageait à sa fantaisie. On pouvait préparer son itinéraire sans aucun souci des frontières ni des gendarmes. *Aujourd'hui*, il faut se munir d'un passeport, sans quoi on risque d'être arrêté en descendant du train. Si les *autorités* reconnaissent que *vous* êtes de bonne foi, soyez sans crainte, vous pourrez continuer votre route ! Souhaitons qu'une paix *durable* réconcilie enfin les nations !

5e année. — *Rousseau dans l'île de Saint-Pierre.* — Quand le dîner se prolongeait trop et que le beau temps m'*invitait*, je ne pouvais plus attendre et, pendant qu'on était encore à table, je m'esquivais pour aller me jeter seul dans mon bateau. Je le conduisais au milieu du lac si l'eau était calme, et là, m'étendant de tout mon long dans le bateau, les yeux tournés vers le ciel, je me laissais aller et dériver lentement au gré de l'eau, quelquefois pendant plusieurs heures, plongé dans *mille* rêveries confuses mais délicieuses. Souvent averti par le coucher du soleil de l'heure de la retraite, je *me* trouvais si loin de l'île qu'il me fallait travailler de *toute* ma force pour arriver avant la nuit close.

6e année. — *Dans les montagnes de la Savoie.* — La soirée était chaude et l'air d'une sérénité délicieuse. Le soleil, déjà sur son déclin, pénétrait *horizontalement* dans la forêt, fermée durant le jour à ses rayons, et les troncs des mélèzes se projetaient en longues ombres sur un sol mousseux, tout resplendissant de teintes chaudes et éclatantes. Quelques buses que j'avais *vues* au-dessus de ma tête avaient *disparu ;* les corbeaux traversaient en croassant la plaine de l'Arve pour gagner leur gîte nocturne, et les cimes elles-mêmes, en se décolorant peu à peu, semblaient passer de l'activité de la vie au silence du sommeil. Cette paix du soir exerce sur l'âme une secrète jouissance *qui* éteint le trouble et les préoccupations dans le charme d'une douce mélancolie.

Classe complémentaire. — *Un portrait.* — Le docteur Jean était un très grand

médecin. On accourait à ses consultations des quatre coins du monde. Une riche clientèle, cosmopolite, désœuvrée, fantasque, sujette à toutes sortes de maladies réelles ou imaginaires et toujours prête à dépenser sans compter pour les soulager, le poussait grand train *sur* le chemin de la *fortune*. Il n'en conservait pas moins son aspect fruste, ses manières brusques, ses habits négligés. En dehors de ses devoirs professionnels, il ne parlait guère, fuyait la compagnie et consacrait ses moments de loisir à l'étude des bacilles qu'il cultivait dans son laboratoire. Combien de drames s'étaient *joués*, combien d'espoirs avaient été conçus dans ce cabinet encombré de brochures médicales et d'instruments *dont* on se sert pour l'étude des maladies !

Analysez d'une manière complète les mots en italique.

Composition française.

MM. et Mmes les commissaires sont priés de distribuer une gravure aux élèves et de leur dicter ensuite la question suivante qui s'y rapporte :

5e *année*. — *La grande sœur montre son livre d'images*. — Décrivez et expliquez la gravure.

6e *année et classe complémentaire*. — *Le goûter*. — Décrivez et expliquez la gravure.

Arithmétique.

4e *année*. — Un négociant a fait les commandes suivantes : *a*) 25 sacs de café pesant chacun 47,5 kg. à fr. 2,75 le kg. ; *b*) 5 tonneaux d'huile contenant chacun 3,15 hl. à fr. 1,65 le litre. Quelle somme totale aura-t-il à payer ?

Avec 3,835 kg. de poudre, un pharmacien a préparé des petits paquets pesant chacun 6,5 g. Combien a-t-il obtenu de paquets ?

Un terrain a la forme d'un trapèze dont les côtés parallèles mesurent l'un 48,60 m. et l'autre 32,40 m. ; la distance entre ces deux côtés est de 36 m. Quelle est, en ares, la surface du terrain ?

5e *année*. — Dans une commune il y a 375 ha. de terrain cultivable. Les champs occupent 175 ha., les prairies 125 ha. et les vignes le reste. Indiquez, en fraction ordinaire, quelle partie occupe chaque culture ?

Un marchand de vin reçoit un fût de 12 $^3/_4$ hl. qu'il paie à raison de fr. 96 l'hl. Il le met dans des bouteilles de 6 $^1/_2$ dl. qu'il vend fr. 0,85 chacune. Quel bénéfice a-t-il réalisé s'il s'est produit un déchet de 14 litres ?

On veut faire cimenter le fond d'une pièce d'eau circulaire dont le pourtour mesure 33 m. Quelle sera la dépense, le cimentage revenant à 2,80 le m^2 ?

6e *année*. — Le sucre, qui coûtait avant la guerre fr. 0,60 le kg., se paie aujourd'hui fr. 1. De combien % a-t-il augmenté ?

Une personne âgée cède la maison qu'elle possède à la Caisse d'épargne contre une pension mensuelle de fr. 225. Cette pension représente l'intérêt au 7 $^1/_2$ % de la valeur de cette maison. A combien cette dernière a-t-elle été évaluée ?

Un tonneau de pétrole de 375 l. pèse 3 $^1/_2$ q. La densité du pétrole étant 0,84, trouver le poids du tonneau vide.

Pour combler un puits cylindrique de 4,40 m. de circonférence et 9,75 m. de profondeur, on y verse le contenu d'un tombereau de 1,30 m. de long, 0,85 m. de large et 0,65 m. de hauteur. Combien faudra-t-il de tombereaux pour combler

entièrement ce puits? (*Ne pas tenir compte du reste dans la dernière opération.*)

Classe complémentaire. — Compte mutuel. — M. Léon Dunand, négociant à Genève, a fourni à M. Henri Porchet, agriculteur à Bernex, pendant l'année 1915, les marchandises suivantes: Le 3 janvier, 22,5 kg. de café à fr. 2,80; le 24 dit, 116,5 kg. de sucre à fr. 0,70; le 4 avril, 19,5 kg. de riz à fr. 0,80; le 5 mai, 25 kg. de pétrole à fr. 0,35; le 25 août, 15 kg. de macaronis à fr. 0,90; le 30 décembre, 15 kg. de savon à fr, 0,69.

M. Porchet a vendu à son tour à M. Dunand : Le 18 janvier, 8 sacs de pommes de terre à fr. 12,50; le 15 mars, 18,5 kg. de jambon à fr. 4,45; le 3 août, 107 kg. d'avoine à fr. 0,30; le 30 octobre, 3 stères de hêtre à fr. 18,50.

Dressez, par Doit et Avoir, le compte de M. Porchet chez M. Dunand; faites la balance et reportez le solde à compte nouveau.

Prix de revient de marchandises.— On achète à Bâle 20 barils de pétrole pesant brut 3000 kg., tare 20 %, à fr. 29,50 les 100 kg., facture payable à 30 jours avec escompte de 2 %. Le transport de Bâle à Genève est de fr. 3,35 les 100 kg., poids brut. Le camionnage de la gare à domicile coûte fr. 3,50. La densité du pétrole étant de 0,850 et les menus frais s'élevant à fr. 2,50, on demande combien on doit vendre le litre pour gagner le 8 ½ %.

Rédaction d'un reçu. — Etablissez le reçu remis par un régisseur à un locataire qui occupe un appartement de fr. 900 et qui vient lui payer trois mois de loyer.

Géométrie.

Classe complémentaire. (Garçons seulement.) — Un marécage de forme rectangulaire mesure 198 m. de long sur 125 m. de large. On veut construire une digue allant d'un des angles à l'angle opposé. Quelle sera la longueur de cette digue?

Dans son laboratoire un confiseur a fait installer une chaudière ayant la forme d'une demi-sphère de 2,64 m. de circonférence. Quelle est la contenance de cette chaudière?

Un filtre a la forme d'un cône tronqué de 0,98 m. de diamètre à la base supérieure et de 0,35 m. à la base inférieure. Sa hauteur est de 1,20 m. Quelle est la contenance de ce filtre?

Géographie.

3e année.— 1. Nommez les affluents de la rive droite dans le canton de Genève? — 2. Quels sont les cours d'eau qui se jettent directement dans le lac? — 3. Nommez quatre communes qui touchent à la Savoie, entre Arve et Rhône? — 4. Nommez quatre coteaux du canton, deux sur la rive gauche, deux sur la rive droite? — 5. Dans quelles communes se trouvent les localités suivantes: Vésenaz, Bossy, Bourdigny, La Plaine?

4e année. — 1. Qu'est-ce qu'un torrent? un glacier? — 2. De quelles montagnes descendent : *a*) la Versoix; *b*) la London; *c*) la Laire; *d*) l'Aire? — 3. Citez les cantons arrosés : *a*) par le Rhône; *b*) par l'Aar? — 4. Nommez quatre cours d'eau qui prennent leur source au Saint-Gothard et dites quel lac chacun d'eux forme?

5e année. — 1. Quels sont les quatre cantons situés au sud de la Suisse? — Nommez le chef-lieu et le principal cours d'eau de chacun d'eux? — 2. Quel est le

canton : *a*) le plus étendu ? *b*) le plus petit ? *c*) celui qui compte le plus d'habitants ? *d*) celui qui en compte le moins ? — 3. Le canton de Neuchâtel : sa situation ; ses principales localités ; ses principales industries. — 4. Nommez les six Etats qu'on appelle les grandes puissances de l'Europe.

HISTOIRE.

5e année. — 1. Par qui et en quelle année fut fondée la Confédération suisse ? — 2. Racontez la bataille de Morgarten. — 3. En quelle année Zoug et Glaris entrèrent-ils dans la Confédération ? — 4. Dites ce que vous savez de la bataille de Saint-Jacques sur la Sihl et de Saint-Jacques sur la Birse.

6e année. — 1. Dites quelques mots de Jean Waldmann. — 2. Quels événements vous rappellent les noms de Novarre et de Marignan ? — 3. Quels sont les trois cantons avec lesquels les Genevois conclurent un traité de combourgeoisie au seizième siècle ? Donnez la date de chacun de ces trois traités. — (*Filles seulement.*) 4. Que savez-vous de Lévrier et de Pécolat ? — (*Garçons seulement.*) — 4. Par quel Conseil le pouvoir exécutif est-il exercé à Genève ? Par qui ce Conseil est-il nommé et pour combien de temps ? De combien de membres se compose-t-il ?

Classe complémentaire. — (*Filles et garçons*) 1. Que se passa-t-il en 1798 : *a*) dans le Pays de Vaud ? *b*) à Genève ? — 2. Racontez en quelques mots l'affaire Louis-Napoléon, en 1838. — (*Filles seulement.*) 3. Décrivez brièvement les événements de 1856, à Neuchâtel. — (*Garçons seulement.*) 3. Qu'appelle-t-on Assemblée fédérale ? — 4. Quel est le pouvoir judiciaire fédéral ? Où a-t-il son siège ? De combien de membres se compose-t-il ? Par qui ceux-ci sont-ils nommés ?

(*Communiqué par* C. VIGNIER, *inspecteur des Ecoles.*)

LANGUE MATERNELLE (Suite).

Enfants de 8 à 10 ans.

VOCABULAIRE Pasche, chapitre X.

Vent et pluie.

I. LECTURE-DICTÉE : Le soleil est brûlant. La chaleur est étouffante. Le ciel, d'abord serein, se couvre de gros nuages noirs qui cachent la lumière du jour. Les objets ont une couleur blafarde. Un vent violent se déchaîne soudain. Il secoue les arbres et soulève des tourbillons de poussière. Des éclairs sillonnent les nues de traits de feu. Le tonnerre gronde. De grosses gouttes de pluie tombent avec rage. Les oiseaux épouvantés cherchent un abri. C'est un orage.

Mais bientôt le ciel s'éclaircit. Un rayon de soleil perce le rideau des nuages. Un arc-en-ciel aux vives couleurs paraît à l'horizon. La pluie cesse peu à peu. Le vent s'apaise. La tourmente est passée.

II. LES MOTS : Le soleil (ensoleillé, solaire), le ciel (les cieux, céleste), la lumière, l'objet, le vent, le tourbillon, la poussière, l'éclair, le trait, le tonnerre, la goutte, l'oiseau, le rayon, le rideau, l'arc-en-ciel, l'horizon, la tourmente, l'abri ; — brûlant, étouffant, serein (un serin), blafard, violent, épouvante, vif (vive) ; — se déchaîner, secouer, sillonner, s'éclaircir, percer, paraître, cesser, s'apaiser.

La famille du mot **vent** : venter, venteux, ventiler, ventilateur, vantail, ventail, contrevent, paravent, éventer, éventail. — La famille du mot **pluie** : pluvieux, pluvial, pluviomètre, parapluie.

III. Les idées : Qu'est-ce qu'un ciel serein? Que signifie le mot blafard? (pâle, décoloré, livide). Qu'est-ce que le vent? Fait-il du vent aujourd'hui? A quoi le voyez-vous? Pouvez-vous voir le vent? A quels signes reconnaissez-vous qu'il souffle? Quel instrument indique la direction du vent? (girouette). Comment nomme-t-on le bruit qui accompagne l'éclair? Avez-vous peur du tonnerre? Quel instrument préserve les maisons de la foudre? (paratonnerre). A quoi reconnaissez-vous qu'il va pleuvoir? Aimez-vous la pluie? Quelle est son utilité? Quand est-elle nuisible? Pourquoi est-il dangereux de s'abriter sous un arbre en temps d'orage? Avez-vous déjà vu un arc-en-ciel? Quelles sont les couleurs de l'arc-en-ciel? Lorsqu'il pleut, quels animaux cherchent un abri? quels animaux semblent heureux? Quand il pleut, que font les ouvriers des champs? les promeneurs? Que pouvez-vous faire un dimanche de pluie?

Qu'amène le vent lorsqu'il souffle de l'ouest? (pluie); lorsqu'il vient du nord? (air sec et froid, beau temps).

IV. Maxime : Un petit nuage gâte un ciel serein.

V. Grammaire, orthographe, vocabulaire et style.

Le nom (revision).

Au tableau noir :	Le grand-père,	La grand'mère.
	Le coq,	La poule.
	Le vent,	La pluie.
	Un orage,	Une bourrasque.

Il y a deux genres de noms : { **Le masculin,** / **Le féminin.**

Un nom est du genre masculin lorsqu'on peut mettre devant : **le** ou **un**.
Un nom est du genre féminin lorsqu'on peut mettre devant : **la** ou **une**.

* * *

Le père,	Les pères,
La poule,	Trois poules.
Une averse,	Des averses.

Un **seul** père = **singulier,**
Plusieurs pères = **pluriel.**

Il y a deux nombres : { **Le singulier,** / **Le pluriel.**

Un nom est au singulier quand il désigne une seule personne, un seul animal, une seule chose.

Un nom est au pluriel quand il désigne plusieurs personnes, plusieurs animaux, plusieurs choses.

Les noms au pluriel sont terminés généralement par la lettre S.

Les mots **le, la, les, un, une, des**, sont des **articles**.

DEVOIRS :

1. *Soulignez, dans la lecture, tous les mots qui sont des noms.*
2. *Faites une liste des noms masculins, puis une liste des noms féminins.*

Le féminin.

Donnez le féminin des noms suivants :

3. Terminaison **ère.** L'épicier, le boulanger, le pâtissier, le cuisinier, le fermier, l'infirmier, le berger, le mercier, le laitier, l'ouvrier.

4. Terminaison **trice :** L'inspecteur, l'instituteur, le directeur, le rédacteur, le débiteur, le protecteur.

5. Terminaison **euse** : Le pêcheur, le chanteur, le blanchisseur, le repasseur, un menteur, un rieur, un boudeur.

6. **Titres de noblesse** : un empereur, un roi, un duc, un marquis, un comte, un baron.

7. **Prénoms** : Henri, Louis, Léon, Jean, Adrien, Albert, Emile, Lucien, Valentin, Eugène.

8. **La famille** : Le père et la...., le grand-père et...., l'oncle et ..., le frère et..., le neveu et..., le cousin et..., le petit-fils et..., le parrain et..., le serviteur et..., le filleul et..., le gendre et la...

9. **Animaux mâles et femelles** : Le bouc et la... (chèvre), le cheval et la...., le porc et..., le bélier et..., le sanglier et..., le loup et..., le cerf et..., le singe et... (la guenon), le taureau et..., le tigre et..., l'ours et..., le coq et..., le jars et... (l'oie), le lièvre et... (la hase).

(*A suivre.*) A. REGAMEY.

COMPTABILITÉ

4. Note d'un marchand-drapier.

Madame Giriens, couturière, a pris chez Maurice Delessert marchand-drapier, les fournitures suivantes, en 1915 :

Le 16 février, 7,80 m. de toile à fr. 1,15 le m. ; le 24 février, 2,56 m. de toile plus forte à fr. 1,25 le m. ; le 2 mars, 3,75 m. de drap bleu à fr. 5,60 le m. ; le 19 dit, 0,45 m. de velours à fr. 16 le m. ; le 7 avril, 14,5 m. de dentelle à fr. 0,40 le m. ; le 10 dit, 9,6 m. percale à fr. 1,95 le m. ; le 25 mai, 18 baleines à fr. 0,70 la douzaine ; le 16 juillet, 8,5 m. de lacet à fr. 0,10 le m. ; le 1er août, 11,35 m. de toile noire à fr. 1,20 le m. ; le 10 septembre, 2,25 m. de soie à fr. 10,80 le m. ; le 5 octobre, 3,5 m. de ruches à fr. 0,60 le m. ; le 17 novembre, 8,4 de doublure à fr. 0,70 le m. ; enfin le 23 décembre, 6,75 m. de drap gris à fr. 7,20 le m.

Etablissez la note et acquittez-la en tenant compte d'une remise de 10 %.

Madame Giriens à Maurice Delessert **DOIT**

1915			F. C.
Février	16	Toile forte, 7,80 m. à fr. 1,15 le m.	8,97
»	24	Toile plus forte, 2,56 m. à fr. 1,25 le m.	3,20
Mars	2	Drap bleu, 3,75 m. à fr. 5,60 le m.	21.—
»	19	Velours, 0,45 m. à fr. 16 le m.	7,20
Avril	7	Dentelle, 14,5 m. à fr. 0,40 le m.	5,80
»	10	Percale, 9,6 m. à fr. 1,95 le m.	18,72
Mai	25	Baleines, 18 à fr. 0,70 la douzaine	1,05
Juillet	16	Lacet, 8,5 m. à fr. 0,10 le m.	0,85
Août	1	Toile noire, 11,35 m. à fr. 1,20 le m.	13,62
Septembre	10	Soie, 2,25 à fr. 10,80 le m.	24,30
Octobre	5	Ruches, 3,5 m. à fr. 0,60 le m.	2,10
Novembre	17	Doublure, 8,4 m. à fr. 0,70 le m.	5,88
Décembre	23	Drap gris, 6,75 m. à fr. 7,20 le m.	48,60
		Total fr.	161,29
		Escompte 10 %	16,13
		Somme à payer fr.	145,16

Acquitté, le 23 décembre 1915.
Maurice Delessert.

F. Meyer

L'ENSEIGNEMENT EXPÉRIMENTAL DE L'AGRICULTURE A L'ÉCOLE PRIMAIRE (suite).

Les graines (suite).

3° Rôle de l'air dans la germination [1].

a) Remplir un verre — haut et étroit de préférence — avec des graines qui commencent à germer. Remarquer que celles qui sont au fond ne tardent pas à mourir et à pourrir, faute d'air, tandis que la plantule des autres continue à se développer. (Ce développement, toutefois, peut cesser, si les graines de la surface n'ont pas à leur disposition l'humidité nécessaire.)

b) Remplir de graines en germination un sachet de toile, et le suspendre à l'intérieur d'un flacon fermé contenant un peu d'eau de chaux. Constater la formation, à la surface du liquide, d'une pellicule de carbonate de chaux, qui atteste que les graines en germination dégagent du gaz carbonique (respirent).

On peut opérer plus simplement : mettre les graines au fond du flacon (une couche de 3 à 4 centimètres), et vérifier, au bout de un à deux jours, qu'une bougie s'éteint lorsqu'on l'introduit dans le flacon.

c) Remarquer que ces expériences expliquent l'utilité des labours qui précèdent les semailles : ils aérent le sol pour la germination des graines.

4° Profondeur des semis.

Faire au jardin une tranchée A B C ayant environ 1 m. de long et 0 m. 50 de large, avec une profondeur variant régulièrement de 1 cm. à 40 ou 50 cm. (fig. 1) (Se servir d'une planchette pour rendre bien plane le fond de la tranchée.) Puis, sur ce plan incliné, semer — en lignes — diverses espèces de graines, remplir la tranchée avec de la terre (débarrassée de ses cailloux), et observer, de temps

[1] Voir l'*Educateur*, numéros 4, 9, 15, 17, 21, 26, 28, et 33.

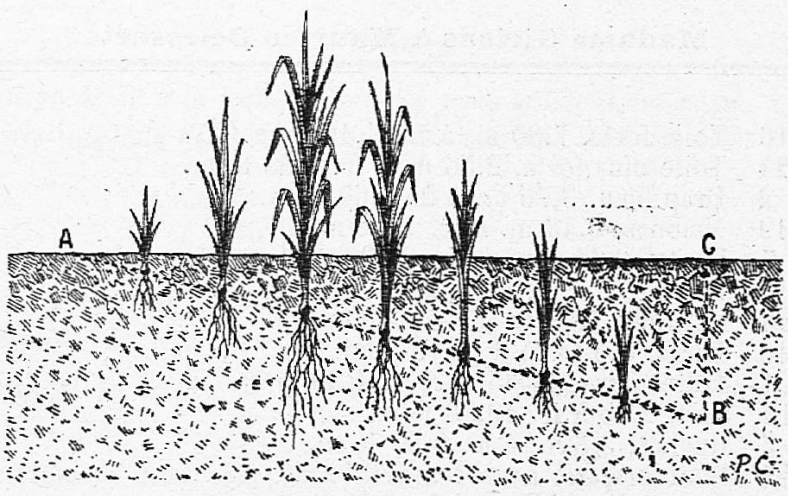


Fig. 1. — Profondeur des semis.

en temps, le développement des plants obtenus. Déterminer, pour chaque espèce de graines, la profondeur la plus favorable. (Et réfléchir aux avantages de l'emploi des semoirs mécaniques.)

5° Faculté germinative des graines.

Mettre une rondelle de papier buvard au fond d'une assiette, la recouvrir d'une couche d'eau de 3 à 4 mm. environ, et placer dessus, en ordre, de 50 à 100 graines de l'échantillon à examiner. Couvrir l'assiette d'une lame de verre pour empêcher l'évaporation de l'eau, et déterminer, au bout de huit jours environ, la proportion des graines qui ont germé.

6° Sélection des graines.

Récolter, dans un champ de blé, 5 beaux épis mûrs, pris sur des pieds bien vigoureux, et 5 épis maigres cueillis sur des plants chétifs. Isoler les graines des deux séries, et, dans chaque lot, prélever 20 grains, les plus gros dans le premier et les plus maigres dans le second.

Semer, sur deux lignes parallèles, les deux groupes de graines, et comparer les résultats de cette expérience comparative qui justifie la pratique de la sélection des semences.

Dissémination des fruits et des graines.

a) Examiner des fruits d'orme et d'érable, de dent-de-lion, de séneçon, de chardon ; des graines de saule et de peuplier. Remarquer leur expansion membraneuse ou leurs aigrettes de poils (qui facilitent leur transport par le vent).

Observer particulièrement les fruits du dent-de-lion. En laisser tomber un dans l'air calme d'un appartement, puis près d'une fenêtre ouverte, et répéter l'expérience après avoir détaché l'aigrette de poils : noter et comparer ce qui se produit dans les divers cas.

b) Observer les fruits du gratteron, en remarquant que les poils crochus qui les recouvrent leur permettent d'être disséminés par les animaux auxquels ils s'accrochent.

(*A suivre.*) P. Chauvet.

Lausanne, Imprimeries Réunies S. A. — J. Cordey, éditeur.

LES LIVRES DE MARDEN

LE SUCCÈS PAR LA VOLONTÉ

(annoncé précédemment sous le titre « SUR LE FRONT »)

Un livre d'inspiration et d'encouragement pour tous ceux qui luttent, afin de s'élever eux-mêmes par la connaissance et l'accomplissement du devoir.

Un fort volume in-12, de 300 pages, broché 3.50 ; relié 5.—

*** La philosophie de cet auteur américain est bonne et saine ; à la portée de tous, elle est recommandée plus spécialement aux jeunes gens désireux de se frayer un chemin dans la vie. La dernière publication, qui complète cette intéressante série, est consacrée à la volonté. Une vieille maxime ne nous dit-elle pas qu'avec elle on vient à bout de tout ? Avec un but précis, avec de l'enthousiasme et de la persévérance, avec du bon sens et de la confiance en soi, tout homme peut être sûr de réussir et de jouir de la considération générale. Les exemples nombreux et bien choisis qui illustrent ce livre sont faits d'ailleurs pour encourager et donner de l'énergie aux plus timides et aux plus indécis.

LES MIRACLES DE LA PENSÉE

ou comment la pensée juste transforme le caractère et la vie.

Un volume in-12 carré. Broché, 3 fr. 50 ; relié, 5 fr.

*** Ces conseils sont bienfaisants, animés qu'ils sont d'un savoureux optimisme. Pour vivre il ne faut point s'asseoir et se lamenter ou fendre des cheveux en quatre ; mais croire, agir, espérer, regarder autour de soi, vouloir quelque chose, lutter, puiser à toutes les sources saines et vivifiantes de force. Ces choses-là, tout simplement, ont besoin d'être dites et proclamées avec une énergie et une confiance communicatives. Et notre auteur américain possède cette énergie, cette confiance !

Lisez ce livre, négligez tout ce qui vous y déplaira ; gardez le reste, faites-en votre nourriture spirituelle pendant six mois, pendant trois mois, moins encore peut-être, et il y aura quelque chose de changé dans votre vie.

L'INFLUENCE DE L'OPTIMISME

et de la gaîté sur la santé physique et morale.

Un volume petit in-16 de 158 pages. Broché, 1 fr. 50 ; relié, 2 fr. 50.

*** Ces pages sont pleines de sagesse et de conseils heureux et si simples ; pleines aussi de cette grande vérité qui éclate entre toutes les lignes : Toute pensée pure et saine, toute noble aspiration vers le bien et la vérité, tout désir d'une vie plus élevée et meilleure, rendent l'esprit humain plus fort, plus harmonieux et plus beau. Notre époque souffre tout particulièrement d'une dépression mentale provenant des événements extérieurs et de la vie intensive qui nous est imposée. Il est de toute nécessité que nous soyons affranchis de ce qui nous irrite, nous fatigue et nous use, du manque d'harmonie qui trouble tant de vies. Ce petit livre est tout simplement un trésor, et nous lui souhaitons de répandre dans tout le monde les bienfaits de son contenu.

Edition J.-H. JEHEBER, 28, rue du Marché, GENÈVE

FRANCILLON & Cie

RUE ST-FRANÇOIS, 5, ET PLACE DU PONT

LAUSANNE

Fers, fontes, aciers, métaux

OUTILLAGE COMPLET

FERRONNERIE & QUINCAILLERIE

Brosserie, nattes et cordages.

Coutellerie fine et ordinaire.

OUTILS ET MEUBLES DE JARDIN

Remise 5 % aux membres de S. P. R.

MAIER & CHAPUIS, LAUSANNE

RUE ET PLACE DU PONT

MAISON **MODÈLE**

COSTUMES

sur mesure et confectionnés

coupe élégante et soignée

VÊTEMENTS

pour cérémonies

MANTEAUX

de Pluie

SOUS-VÊTEMENTS

CHEMISERIE

10 % au comptant aux instituteurs de la S.V.P.

ASSURANCE VIEILLESSE

subventionnée et garantie par l'Etat.

S'adresser à la **Caisse cantonale vaudoise des retraites populaires,** à Lausanne. Renseignements et conférences gratuits.

PHOTOGRAPHIE

LAUSANNE
14 Rue Haldimand

ASCENSEUR

CH^LES MESSAZ

TÉLÉPHONE
623

Portraits en tous formats. — Spécialités de poses d'enfants. Groupes de familles et de sociétés. Travaux et agrandissements pour MM. les amateurs. L'atelier est ouvert tous les jours (le dimanche de 10 h. à 4 h.)

Maison de confiance fondée en 1890.

Médaille d'argent Exposition nationale 1914.

SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

Comité central.

Genève.

MM. **Tissot** E., président de l'Union des Instituteurs prim. genevois, Genève.
Rosier, W., cons. d'Etat, Petit-Sacconnex.
Pesson, Ch., inspecteur, Genève.
Mes **Dunand,** Louisa, inst. Genève.
Métral, Marie, Genève.
MM. **Claparède,** Ed., prof. président de la Société pédagogique genevoise, Genève.
Charvoz, A., instituteur, Chêne-Bourg.
Dubois, A., » Genève.

Jura Bernois.

MM. **Gylam,** inspecteur, Corgémont
Duvoisin directeur, Delémont.
Baumgartner, inst., Bienne.
Marchand, directeur, Porrentruy.
Mœckli, instituteur, Neuveville.
Sautebin, instituteur, Reconvilier.

Neuchâtel.

MM. **Decreuze,** J., inst.. vice-président de la Soc. pédag neuchâteloise, Boudry.
Rusillon, L., inst., Couvet.

Neuchâtel.

MM. **Steiner,** R., inst., Chaux-de-Fonds
Hintenlang, C. inst., Peseux.
Renaud, E., inst. Fontainemelon.
Ochsenbein, P., inst., Neuchâtel.

Vaud.

MM. **Visinand,** E., instituteur président de la Soc. pédag. vaudoise, Lausanne.
Allaz, E., inst., Assens.
Barraud, W., inst., Vich.
Baudat, J., inst., Corcelles s/Concise.
Berthoud, L., inst., Lavey
Mlle **Bornand,** inst., Lausanne.
MM. **Briod.,** maître d'allemand, Lausanne.
Cloux, J., inst., Lausanne.
Dufey, A., inst., Mex.
Giddey, L., inst., Montherod.
Magnenat, J. inst., Renens.
Métraux, inst. Vennes s. Lausanne
Pache, A., inst., Moudon.
Porchet, inspecteur. Lausanne.
Panchaud, A., député, Lonay.
Petermann, J., inst., Lausanne.

Bureau de la Société pédagogique de la Suisse romande.

MM. **Quartier-la-Tente,** Cons. d'Etat, Neuchâtel.
Latour, L., inspecteur, Corcelles.
Présidents d'honneur.
Hoffmann, F. inst. Président Neuchâtel
Huguenin, V. inst. vice-président, Locle.

MM. **Brandt,** W., inst., secrétaire, Neuchâtel.
Guex, François, professeur, rédacteur en chef. Lausanne.
Cordey, J., instituteur, trésorier-gérant. Lausanne.

Les réclamations de nos abonnés étant le seul contrôle dont nous disposions, prière de nous faire connaître toutes les irrégularités qui peuvent se produire dans l'envoi du journal.

Edition Fœtisch Frères (S. A.)

Lausanne ~ Vevey ~ Neuchâtel

o o PARIS, 28, rue de Bondy o o

COMÉDIES — **NOS NOUVEAUTÉS** — MONOLOGUES

— SAISON 1915-1916 —

M. de Bosguérard	* **Le retour de l'enfant prodigue**, comédie, 1 acte, 8 j. f.	1.—
—	* **L'aveugle ou le devin du village**, pièce dramatique en 1 acte, 12 j. f.	1.—
J. Germain	* **A la fleur de l'âge**, saynète en 1 acte, 2 f.	1.—
Robert Télin	* **Pour l'enfant**, scène dramatique en vers, 3 h. 2 f.	1.—
M. Ehinguer.	* **Notre jour**, saynète en 1 acte, 3 f.	1.—
R. Priolet.	* **L'Anglais tel qu'on le roule**, fantaisie alpestre en 1 acte, 6 h. 1 f.	1.—
—	**L'eunuque amoureux**, vaudeville en 1 acte, 2 h. 1 f.	1.—
—	**Un prêté pour un rendu**, vaudeville en 1 acte, 3 h. 2 f.	1.—
—	**C'est pour mon neveu**, vaudeville en 2 actes, 5 h. 5 f.	1.50
R. Priolet et P. Decautrelle.	**Le marquis de Cyrano**, comédie-vaudeville, 1 acte, 3 h. 1 f.	1.50

Monologues pour Demoiselles.

J. Germain.	* **La dernière lettre**, monologue dramatique, à lire	0.50
—	* **Mon contrat de mariage**,	
—	* **Je n'emmènerai plus papa au cinéma** (pr petite fille)	0.50

Monologues pour Messieurs.

J. Germain.	* **J'ai horreur du mariage**, monologue gai	0.50
—	* **L'agent arrange et dérange**, monologue gai	0.50
Ed. Martin.	* **Comme papa**, monologue pour garçon	0.50
—	* **Futur présent**, monologue pour mariage	0.50
—	* **Prince des blagueurs**	0.50
—	* **Les débuts de Cassoulade** (accent toulousain).	0.50

LES MONOLOGUES NE SONT PAS ENVOYÉS EN EXAMEN

Les expéditions sont faites par retour du courrier.

Les pièces précédées d'un astérisque * peuvent être entendues par les oreilles les plus susceptibles.

Imprimeries Réunies S. A., Lausanne. — J. Cordey, gérant.

DIEU HUMANITÉ PATRIE

LIIme ANNÉE. — No 40 LAUSANNE — 7 octobre 1916.

L'EDUCATEUR

(EDUCATEUR ET ECOLE REUNIS)

ORGANE

DE LA

Société Pédagogique de la Suisse romande

PARAISSANT TOUS LES SAMEDIS

Rédacteur en Chef :

FRANÇOIS GUEX

Professeur de pédagogie à l'Université de Lausanne
Ancien directeur des Écoles Normales du canton de Vaud.

Rédacteur de la partie pratique :

JULIEN MAGNIN

Instituteur, Avenue d'Echallens, 30.

Gérant : Abonnements et Annonces :

JULES CORDEY

Instituteur, Avenue Riant-Mont, 19, Lausanne
Editeur responsable.

Compte de chèques postaux No II, 125.

COMITÉ DE RÉDACTION :

VAUD : L. Grobéty, instituteur, Vaulion.
JURA BERNOIS : H. Gobat, inspecteur scolaire, Delémont.
GENÈVE : W. Rosier, conseiller d'Etat.
NEUCHATEL : H.-L. Gédet, instituteur, Neuchâtel.

PRIX DE L'ABONNEMENT : Suisse, 5 fr.; Etranger. 7 fr. 50.

PRIX DES ANNONCES : 30 centimes la ligne.

Tout ouvrage dont l'*Educateur* recevra un ou deux exemplaires aura droit à un compte-rendu s'il est accompagné d'une annonce.

On peut s'abonner et remettre les annonces :

LIBRAIRIE PAYOT & Cie, LAUSANNE

EDITION „ATAR". GENEVE

Manuels pour l'enseignement

En voici quelques-uns :

Exercices et problèmes d'arithmétique, par *André Corbaz.*
1re série (élèves de 7 à 9 ans) 0.80
» livre du maître 1.40
2me série (élèves de 9 à 11 ans) 1.20
» livre du maître 1.80
3me série (élèves de 11 à 13 ans) 1.40
» livre du maître 2.20
Calcul mental 2.20
Exercices et problèmes de géométrie et de toisé 1.70
Solutions de géométrie 0.50
Livre de lecture, par *A. Charrey,* 3me édition. Degré inférieur 1.50
Livre de lecture, par *A. Gavard.* Degré moyen 1.50
Livre de lecture, par *MM. Mercier et Marti.* Degré supérieur 3. —
Manuel pratique de la langue allemande, par *A. Lescaze,* 1re partie, 7me édition. 1.50
Manuel pratique de la langue allemande, par *A. Lescaze,* 2me partie, 5me édition 3. —
Lehrbuch für den Unterricht in der deutschen Sprache, par *A. Lescaze,* 1re partie, 3me édition 1.40
Lehrbuch für den Unterricht in der deutschen Sprache, par *A. Lescaze,* 2me partie, 2me édition 1.50
Lehr- und Lesebuch, par *A. Lescaze,* 3me partie, 3me édition 1.50
Notions élémentaires d'instruction civique, par *M. Duchosal.*
Edition complète 0.60
— réduite 0.45
Leçons et récits d'histoire suisse, par *A. Schütz.*
Nombreuses illustrations et cartes en couleurs, cartonné 2. —
Premiers éléments d'histoire naturelle, par *E. Pittard,* prof.
3me édition, 240 figures dans le texte 2.75
Manuel d'enseignement antialcoolique, par *J. Denis.*
80 illustrations et 8 planches en couleurs, relié 2. —
Manuel du petit solfégien, par *J.-A. Clift* 0.95
Parlons français, par *W. Plud'hun.* 16me mille 1. —
Comment prononcer le français, par *W. Plud'hun* 0.50
Histoire sainte, par *A. Thomas* 0.65
Pourquoi pas? essayons, par *F. Guillermet.* Manuel antialcoolique.
Broché 1.50
Relié 2.75
Les fables de La Fontaine, par *A. Malsch.* Edition annotée, cartonné 1.50
Notions de sciences physiques, par *M. Juge,* cartonné, 2me édition 2.50
Leçons de physique, 1er livre, *M. Juge.* Pesanteur et chaleur, 2. —
» » 2me » » Optique et électricité, 2.50
Leçons d'histoire naturelle, par *M. Juge.* 2.25
» **de chimie,** » » 2.50
Petite flore analytique, par *M. Juge.* Relié 2.75
Pour les tout petits, par *H. Estienne.*
Poésies illustrées, 4me édition, cartonné 2.—
Manuel d'instruction civique, par *H. Elzingre,* prof.
2me partie, Autorités fédérales 2.—

VAUD

INSTRUCTION PUBLIQUE ET CULTES

Enseignement secondaire.

Collège de Vevey. — Une place de maître de français dans les classes supérieures du Collège et de l'Ecole supérieure est au concours.

Obligations légales.

Traitement : 3500 fr. Augmentations communales : maximum 600 fr. au bout de 20 ans de service dans le canton.

Le titulaire devra habiter la commune de Vevey.

Entrée en fonctions : 30 octobre 1916.

Adresser les offres de service avec un **curriculum vitæ,** au Département de l'instruction publique, 2e service, jusqu'au 14 octobre, à 6 heures.

Département de l'Instruction Publique et des Cultes.

ASSURANCE VIEILLESSE

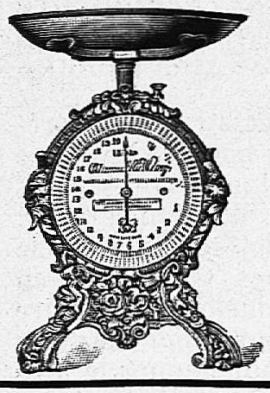
subventionnée et garantie par l'Etat.

S'adresser à la **Caisse cantonale vaudoise des retraites populaires,** à Lausanne. Renseignements et conférences gratuits.

Ecole nouvelle Glarisegg

Steckborn, Thurgovie cherche pour de suite professeur interne pour français et italien. Zag. C. 1524

MAX SCHMIDT & Cie



25, place St-Laurent — LAUSANNE

ARTICLES DE MÉNAGE

Nattes, Brosserie. Coutellerie

QUINCAILLERIE ▫ OUTILS

Escompte 5 % aux membres de la S. P. R

Les réclamations de nos abonnés étant le seul contrôle dont nous disposions, prière de nous faire connaître toutes les irrégularités qui peuvent se produire dans l'envoi du journal.

LIBRAIRIE PAYOT & Cie, LAUSANNE

QUELQUES LIVRES NOUVEAUX :

Entre Saint-Denis et Saint-Georges, par *Ford Madox Hueffer*. Traduit de l'anglais par M. *Butts*. Un volume in-16 . . . . . fr. 3.50

Voici un livre qui ne ressemble à nul autre, livre terrible et délicieux ; terrible comme une belle arme de guerre, effilée, tranchante, pointée tout droit dans le cœur de l'adversaire ; délicieux, parce que l'auteur y a prodigué tout l'esprit dont un Anglais est capable pour dissimuler sa trop vive sensibilité... ou pour la dévoiler d'une manière plus inattendue et plus frappante.

« Je ne saurais dire, écrit un critique suisse, le plaisir que j'ai pris à cette lecture, j'y ai trouvé des raisons nouvelles d'aimer et d'admirer la France, d'être fier de l'Angleterre, de détester l'Allemagne de 1914, de découvrir surtout à cette admiration, à cette fierté, à cette aversion, les motifs les plus élevés, non seulement du patriote, mais de l'artiste, du moraliste, ou plus simplement de l'honnête homme.... M. Ford Max Hueffer a vécu dans les trois pays : il connaît à fond leur politique, leur littérature et leurs mœurs ; il a fréquenté leurs grands hommes. Voilà de quoi donner à sa psychologie profonde un prix inestimable. »

Lisez le livre terrible et délicieux de M. Ford Madox Hueffer ; c'est un des plus émouvants que cette guerre ait produits.

Le livre de l'Espérance, par *Dora Melegari*. Un volume in-16 . . . . . fr. 3.50

L'atmosphère tragique produite par la crise mondiale a créé chez beaucoup d'âmes un besoin plus intense de vie spirituelle. Aujourd'hui le monde entend de nouveau des voix qui lui parlaient hier, qui lui parleront demain : les voix spirituelles. Et jamais les philosophes et les moralistes n'ont trouvé terrain mieux préparé pour leurs enseignements.

L'auteur d'*Ames dormantes* et de *Chercheurs de sources*, frappé à son tour de ce besoin de spiritualité dans le monde, nous expose quelques-uns des faux points de vue qui seront balayés par la rafale et des grandes idées qui surnageront sur les eaux tumultueuses. Mme Dora Melegari s'adresse surtout aux âmes. Son LIVRE DE L'ESPÉRANCE tend à les acheminer vers des l'endemains meilleurs.

Chants de guerre de la Serbie, par *Léo d'Orfer*. Etude, Traductions, Commentaires. - Préface M. *Vesnitch*, ministre de Serbie à Paris, correspondant de l'Institut. Un volume in-16 . . . . . fr. 3.50

Ces chants populaires de l' « allié » balkanique sont magistralement présentés par l'un de ses représentants les plus autorisés, qui nous en explique toute la portée et toute la valeur. L'éclosion et le développement de ces chants sont intimement liés à l'histoire du peuple serbe. M. Léon d'Orfer, qui a traduit les meilleurs avec autant d'art que de chaleur, nous les révèle sous deux aspects : chants héroïques et poésies féminines. C'est donc en même temps qu'une Anthologie de la poésie serbe, un tableau de l'histoire du vaillant petit peuple qui nous sont offerts, en ces pages tour à tour sauvages et tendres, farouches et familières. Et ce qui achève de leur donner le plus vif intérêt, c'est que, ainsi que le dit M. Vesnitsch, l'épopée serbe n'est pas close et que la poésie populaire, toujours vivante, élabore sans doute les chants qui célébreront la victoire prochaine.

Catalogue général des ouvrages en magasin. (Rubrique spéciale : *Les livres de la guerre.*) Nouvelle édition *franco sur demande.*